

Les élections aux États-Unis: La danse des millions



La présentation des candidatures pour la course à la présidence aux États-Unis, les élections sont fixées au mois de novembre 2016, a mis au jour l'un des points les plus polémiques de ce processus : le financement des aspirants, qui atteint des chiffres multimilliardaires dans le pays le plus riche au monde, mais aussi l'un des plus inégaux.

Un récent sondage réalisé par le journal The New York Times, a révélé que 80% des citoyens étasuniens considèrent que l'argent joue un rôle excessivement important durant les campagnes.

La capacité des candidats pour obtenir des fonds est bien plus important que leur programme de gouvernement ou les promesses qu'ils seront prêts à faire à la population.

Depuis 2010 les lois américaines ont éliminé les barrières concernant les apports financiers que font les partis politiques à travers les Comités d'action politique, nom que reçoivent les organismes chargés de collecter l'argent parmi leurs membres et de le remettre aux candidats.

Cette décision qui n'impose pas de limites aux dépenses des campagnes électorales est à l'origine de l'augmentation en 2012, de ces financements jusqu'à 2 milliards 600 millions de dollars, le double des dépenses faites en 2000 par les deux principaux partis : le Démocrate et le Républicain.

Destiner de chiffres pareils à des campagnes pour élire des gouvernants est un scandale dans un pays qui est certes considéré comme étant le plus riche au monde, mais où se concentrent également les plus grandes inégalités.

À l'heure actuelle, 15% de la population, soit environ 50 millions de personnes, vivent au dessous du seuil de pauvreté. La plupart d'entre elles sont des enfants et des adolescents qui n'ont pas la possibilité de subvenir à leurs besoins.

Gene Nichol, professeur de l'Université de Caroline du Nord, considère que les États-Unis n'ont pas perdu la guerre contre la pauvreté, mais qu'ils ont tout simplement abandonné le champ de bataille.

C'est l'une des raisons pour laquelle, nombreux sont ceux qui qualifient de totalement illogique le coût exagéré des campagnes électorales qui s'alimentent des fonds résultant des dons « généreux » de grandes corporations ou magnats, qui essaieront ensuite de récupérer leurs investissements en ayant une « influence » sur le parti qu'ils espèrent qui sera le gagnant.

L'histoire de cette situation insensée est très ancienne. Elle date du début du siècle dernier. Le président Theodore Roosevelt a signé la loi Tillman, la première norme destinée à réguler le financement des partis politiques.

Cette législation et bien d'autres ont fait naufrage à cause de l'action des grands groupes de pouvoir qui se refusent à mettre des limites à leurs dons de fonds à des candidats ou des partis. La réalité est que l'argent prend le devant, reléguant au second plan les valeurs, les principes et les programmes que les candidats à président, sénateurs, représentants assurent défendre.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/59460-les-elections-aux-etats-unis-la-danse-des-millions>



Radio Habana Cuba